

LA VOCATION DE L'ANNONCE

par fr. FRANCESCO DILEO OFM CAP.

Un mois pour réfléchir et pour alimenter l'espérance. Le mois de mars, cette année, nous conduira à vivre la dernière partie du Carême, le Dimanche des Rameaux et la Semaine Sainte, mais il aura sa conclusion, aussi, exactement avec le triduum de la Passion, Mort et Résurrection du Seigneur.

Ce sera, donc, un temps de grâce, un temps opportun (*kai-rós*), qui nous plongera, par la foi, dans le grand mystère de notre salut, qui s'est accompli il y a presque deux mille ans, en cette Terre Sainte, aujourd'hui encore bouleversée par la peur, par la violence et par la mort.

La poursuite irrépressible de deux guerres cruelles et dévastantes, que les moyens de communications font remarquer au-dessus de nombreuses autres, qui sèment pourtant aussi des morts, de la terreur et de la violence en plusieurs zones pauvres du monde, a ramené, à l'attention de l'opinion publique, deux réalités que l'actuel contexte culturel cherche à cacher, car on n'arrive pas à les accepter et à les comprendre: la souffrance et la mort. En même temps, le risque que la guerre, que le Pape François a définie «troisième guerre mondiale par morceaux», puisse se transformer en «vrai conflit global», avec des armements

capables de détruire l'humanité tout entière en quelques instants, a alimenté et répandu un sentiment de peur. Cela montre toute la fragilité de ceux qui ont une foi encore faible ou qui n'ont pas encore accueilli ce don divin.

Justement la passion, la mort et la résurrection de Jésus ont redonné sens, valeur et une nouvelle perspective à la douleur de chaque homme et à l'inévitable terme de notre chemin terrestre. Justement la passion, la mort et la résurrection de Jésus constituent les fondements de la foi que nous professons.

Tout cela impose à nous, les chrétiens, le devoir de l'annonce. Surtout de l'annonce pascal. Nous avons le devoir de rappeler à l'humanité du troisième millénaire que le Christ a transformé la souffrance en la plus haute, authentique et crédible déclaration d'amour, et que sa résurrection a vaincu pour toujours la mort, et nous a ouvert les portes de l'éternité. Nous devons répéter, insister sans nous lasser et, si nécessaire, crier pour faire arriver la Parole du salut à ceux qui n'écoutent pas ou à ceux qui ne veulent pas écouter, parce qu'ils sont distraits ou trop concentrés sur ce qui promet du bonheur éphémère et bon marché. Nous devons secourir, pour réveiller la foi endormie de nombreux chrétiens, qui ne réussissent pas à choisir entre Dieu et les fausses séduc-

tions du monde. C'est un acte de charité envers nos frères écrasés par le poids de la misère morale, qui conduit à la dégradation de sa propre dignité et au malheur sans fin.

Ce n'est pas un devoir réservé aux consacrés, aux évêques, aux prêtres, diacres, religieux et religieuses. C'est une vocation qui interpelle chaque chrétien, car, comme l'a écrit le Pape François dans le Message pour la 97^e Journée Mondiale des Missions, «aujourd'hui plus que jamais, l'humanité blessée par tant d'injustices, de divisions et de guerres, a besoin de la Bonne Nouvelle de la paix et du salut dans le Christ. Je saisis donc cette occasion pour réaffirmer que "tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable"».

Avec cette exhortation, qui nous rappelle les engagements de la *sequela Christi* (suivre le Christ), je souhaite à chaque lecteur de *La Voix de Padre Pio* de vivre les prochains jours saints dans la contemplation du mystère pascal, qui s'est rendu, de nouveau, "visible" aux hommes de notre époque dans le corps et dans la vie de Saint Pio de Pietrelcina. ❖

© Reproduction réservée

